DROUOT
LECLERE-MAISON DE VENTES
COMMISSAIRES-PRISEURS
LECLERE
MAISON DE VENTES AUX ENCHERES

LECLERE
MAISON DE VENTES AUX ENCHERES

PARIS
22, rue Chauchat 75009 Paris

MARSEILLE
5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille

T. +33 (0)4 91 50 00 00
F. +33 (0)4 91 67 36 59
E. contact@leclere-mdv.com

Catalogues / résultats / live / actualités sur **www.leclere-mdv.com**

MAÎTRES ANCIENS

Mercredi 12 octobre 2016 à 14h30 / DROUOT Salle 1

expositions

Mardi 11 octobre de 11h00 à 18h00 - Mercredi 12 octobre de 11h00 à 12h00

téléphone pendant l'exposition : 01 48 00 20 01

commissaires-priseurs

Damien Leclere & Delphine Martin-Orts

---

responsable département

Grégoire Lacroix

tél. +33 (0)6 26 52 20 85 / glacroix@leclere-mdv.com

---

expert tableaux anciens

René Millet

tél. +33 (0)1 44 51 01 90 / expert@rmillet.net

Drouot

Exceptionnel cycle maniériste provenant des Collections du Baron Empain

1 - Attribué à Anton GASSER (vers 1585 – après 1622)

Ensemble de sept toiles sur la Vertu et la Musique
Sept toiles
Environ 160 x 164 cm

Provenance :
Peut-être vente Pierre Lebrun, Paris, rue de l'Arbre-sec, 18 novembre 1771 (« Sept tableaux représentant des sujets de la fable par des Peintres de Fontainebleau : hauteur quatre pieds sur quatre pieds, sans bordure, bordure sur toile ». Vendu 59 livres) ;
Chez Heim, Paris en 1970 (Joseph Heinz le Vieux) ;
Collection du baron Edouard Jean Empain.

Exposition :
Mannerist Paintings and Sculptures, Londres, Heim Gallery, 1970, n° 3-9, reproduits.

Renseignements aimablement communiqués par le Cabinet SINESPINA ART EXPERTISE

250 000 - 350 000 €

Ces sept toiles appartiennent à un ensemble plus vaste de dix tableaux dont trois ont été présentés en vente à Londres, chez Christie's, le 19 mars 1982 (Joseph Heintz, n° 95, reproduits).

Au début de sa carrière à Augsbourg, Anton Gasser est en contact très étroit avec les peintres de la cour de Rodolphe II à Prague et ceux de la cour du duc de Bavière, Wilhelm V. Il y rencontre probablement Joseph Heintz le Vieux vers 1604. Gasser se forme auprès de lui en copiant notamment ses œuvres surtout par des dessins. Gasser le suit probablement à Prague avant de partir en 1611 à Dresde, à la cour de l'Electeur de Saxe, Johann Georg I (1586 – 1656). Pour ce dernier, Anton Gasser peint en 1615 des petites portes sur cuivre, d'un cabinet réalisé par Hans Schifferstein et conservé aujourd'hui à la Staatliche Kunstsammlungen de Dresde (fig. 1).

Peu d'œuvres d'Anton Gasser sont parvenues jusqu'à nous.

Fig.1

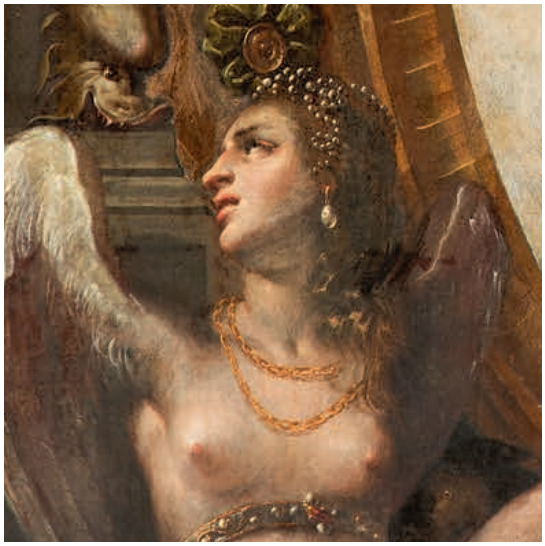
Fig.2

Nous rapprochons nos tableaux de plusieurs de ses dessins, notamment le dessin à la plume et au lavis (17,5 x 13,5 cm conservé au Kupferstich-kabinett du Herzog Anton-Ulrich Museum de Brunswick) représentant Minerve de profil tenant l'arme du peintre (fig. 2).

Son profil avec son nez pointu, ses lèvres pincées et son menton légèrement en retrait est identique à celui de la joueuse de luth et à ceux des harpies dans nos tableaux. Nous y retrouvons aussi les mêmes plis des vêtements.

Dans son dessin, L'*Allégorie de la Peinture* (lavis et plume, 19 x 18,5 cm conservé à Brunswick), nous retrouvons le même caducée de Mercure surmonté de deux ailes (fig. 3). Dans chacune de ces œuvres, Anton Gasser se plait à introduire des animaux, tels la chouette, l'aigle, l'oie ou le serpent.
Nous retrouvons aussi le même mouvement balancé des figures dans celles que Gasser peint pour les portes du cabinet de Schifferstein en 1615 pour l'Electeur de Saxe. Dans un de nos tableaux, l'attitude de la silhouette fine et élancée, haute sur ses jambes, le buste en avant et tenant une épée se retrouve sur la figure en armure d'une des portes du cabinet (fig.4). Nous retrouvons aussi ce même visage oblong, au nez rond sur une harpie de la femme à l'épée en médaillon.

Fig. 3



Cette dernière figure, casquée, armée et portant des talonnières, fait penser à la représentation de Saint Michel. Mais elle est accompagnée de deux dieux plus évanescents à sa gauche et elle a en pendant une autre toile représentant Mercure. L'iconographie est alors plus proche de celle de Minerve que de celle de Saint Michel. Mercure, quant à lui, est clairement reconnaissable avec son pétase, son caducée et ses talonnières. Il est accompagné de deux allégories, le Vice et la Vertu ou l'Humilité et la Renommée.

A côté de Minerve et de Mercure, les neuf muses sont rassemblées par groupes de trois. Elles portent un instrument de musique. Bacchus est présent dans le dernier groupe de cinq personnages parmi lesquels se trouvent un faune portant une couronne de feuilles de vigne, une bacchante jouant de la cymbale et un joueur de cornemuse avec une couronne de raisins.

Oscillant entre la mythologie, l'allégorie et la religion, le sujet de nos sept toiles est propre aux sujets de cour, aux sujets festifs, commandés à l'occasion de mariage, de célébrations, de festivals. Les dimensions et le nombre nous laissent supposer la destination de cet ensemble. Ces toiles ont vraisemblablement été peintes pour le décor d'une salle d'un château ou d'une grande et noble demeure à l'occasion d'un tournoi ou d'un mariage en l'honneur d'un jeune homme. Sur nos tableaux, il serait représenté en armure rouge, couronné de laurier. Il est mené par les muses chantantes, par Bacchus et les dieux peut-être vers la Vertu.

Cet ensemble entre parfaitement dans la série des vastes décors que fournissent les plus grands artistes aux représentant du pouvoir. Friedrich Sustris participe au décor de la nouvelle demeure du célèbre banquier Hans Függer à Augsbourg avant de travailler pour le duc de Bavière Wilhelm V dans ses châteaux de Traunitz et de Schleissheim. Le lien artistique, la diffusion des œuvres d'art entre la cour de Bavière, celle de Prague et celle de Dresde se fait notamment par l'intermédiaire de marchands d'art et plus particulièrement du marchand, connaisseur, courtier et entrepreneur en art d'Augsbourg, Philippe Hainhofer. Ce dernier conseille aussi bien Maximilien de Bavière à Münich que l'Electeur de Saxe à Dresde, Johann Georg I.

Fig. 4

Comme Joseph Heintz le Vieux évolue auprès de Rudolphe II à Prague et Sustris auprès de Maximilian de Bavière, Anton Gasser travaille dans cet esprit de cour, celle de Johann Georg I à Dresde. Ce dernier, qui a reçu une éducation lettrée, est féru de Musique et d'Astronomie. Il est, comme son frère et son père, un passionné des arts. Il rassemble de nombreux objets dans un « Kunstkammer » dans lequel se trouvait le cabinet produit par Hans Schifferstein et Anton Gasser.

Nous remercions Monsieur Thomas DaCosta Kaufmann d'avoir proposé cette attribution et des renseignements contenus dans cette fiche.

1A

1B

1C

1D

1E

1F

1G

2 - Ecole ANVERSOISE de la fin du XVIème siècle

Vierge à l'Enfant
Panneau de chêne, une planche, non parqueté
33,5 x 26 cm
Inscriptions au revers … *Leyde 1597* …

2 000 - 3 000 €

3 - Attribué à Pieter LISAERT
(1574 - 1604)

La Lactation de saint Bernard
Cuivre
22,5 x 17 cm

1 200 - 1 500 €

4 - Ecole FLORENTINE du XVIIème siècle,
suiveur de Francesco FURINI

Loth et ses filles
Toile
33,5 x 33 cm
Restaurations
Sans cadre

Reprise de la toile (123 x 120 cm) peinte vers 1634 et conservée au musée du Prado (voir G. Cantelli, *Francesco Furini e i Furiniani*, Florence, 2010, n° 64, reproduit en couleur).

400 - 600 €

5 - Attribué à Matthys SCHOEVAERDTS
(1660-1702)

Paysan flutiste sortant du village avec son troupeau
Panneau de chêne, deux planches, non parqueté
35,5 x 43,5 cm
Accidents
Sans cadre

1 000 - 1 200 €

6 - Attribué à Johann Melchior ROOS
(1659 - 1731)

Chèvres dans un paysage
Toile
46,5 x 62,5 cm
Restaurations

600 - 800 €

7 - Anthonie Jansz van der CROOS
(Alkmaar 1606 – La Haye 1662)

Paysage avec le château d'Egmond
Toile
66 x 82,5 cm
Signé en bas à droite *JV : Croos* (J et V liés)

L'abbaye et le château d'Egmond se situent sur les dunes entre Egmond aan Zee et Alkmaar.
L'abbaye bénédictine est créée au Xème siècle. Séparé de l'abbaye par un canal, le château est fondé au XIIème siècle. Le 7 juin 1573, l'abbaye et le château sont incendiés.
Notre tableau montre les restes glorieux de ce monument tel qu'il pouvait l'être au XVIIème siècle, avant sa destruction définitive au XIXème siècle : une partie de la façade et une tour.

8 000 - 12 000 €

8 - Hubert ROBERT (
Paris 1732 - 1808)

Obélisque avec des personnages autour d'un brasero
Paysage de rivière animé
Paire de toiles.
51 x 133 cm

30 000 - 40 000€

Provenance :
Vente anonyme, Londres, Sotheby's, 8 décembre 1976, n° 44 (suite de quatre toiles) ;
Galerie Aaron, Paris ;
Vente, Londres, Christie's, 7 juillet 2000, n° 176 ;
Vente, Paris, Hôtel Drouot, 25 juin 2003, n° 70 ;
Vente, Paris, Hôtel Drouot, 24 novembre 2005 ;
Vente, Rouen, Hôtel des ventes, 28 mai 2006, n° 32 ;
Collection particulière du sud de la France.

Exposition :
Egyptomania. Paris, Ottawa, Vienne, 1994.
« Robert, peintre en paysage, excella surtout à représenter des ruines ; ses tableaux dans ce genre peuvent être pla- cés à côté de ceux de Jean-Paul Panini. Il était de mode, et très magnifique, de faire peindre son salon par Robert ». Elisabeth Vigée-Le Brun, Souvenirs

Artiste prolifique, Hubert Robert a laissé un œuvre abondante en dessins et peintures réalisés en Italie où il séjourne de 1754 à 1765, comme en France où il est actif jusqu'en 1806. Les soutiens, dont il bénéficie dès les débuts de sa carrière, lui permettent d'obtenir une place de pensionnaire à l'Académie de France à Rome de 1759 à 1762, tout en produisant déjà pour une clientèle prestigieuse :

le duc de Choiseul, le marquis de Marigny, Claude-Henri Watelet, l'abbé de Saint-Non ou encore le bailli de Breteuil. Fort de son excellente réputation, il est agréé et reçu « peintre d'architecture » à l'Académie royale de peinture et de sculpture, un an après son retour en France, en 1766, ce qui lui permet d'exposer au Salon l'année suivante. Il y présentera de nombreux ensembles décoratifs, comme ceux acquis par les princes russes, conservés aujourd'hui au musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg, ou les Antiquités de France pour Louis XVI. Les dessus-de- porte constituent une production considérable n'émanant que de commandes particulières, pour lesquels les auteurs du catalogue de l'exposition Egyptomia notaient « Les dessus-de-porte peints – comme les ensembles à paysages égyptiens réalisés par Hubert Robert pour des lieux non déterminés – étaient plus rares » (p. 121). À notre connais- sance, l'Obélisque avec des personnages autour d'un brasero est l'unique représentation d'un obélisque sur un dessus-de-porte exécuté par Hubert Robert.

La fascination qu'a exercée l'Egypte sur Hubert Robert, longuement étudiée en 1994, se manifeste sur l'un de nos deux pendants par la présence de la pyramide et surtout l'obélisque au premier plan, dont la position renversée épouse parfaitement le format de l'œuvre. Les modèles des ruines dérivent des études que l'artiste a multipliées du- rant les onze années passées à Rome, ici d'après la pyramide de Cestius et la dizaine d'obélisques qui marquent l'espace urbain romain. Les hiéroglyphes, qu'ébauche Robert sur notre toile, ne permettent pas d'identifier un modèle précis, mais l'obélisque renversé évoque bien évidemment la ruine égyptienne de la villa Celimontana, en granit rouge, datant du règne de Ramsès II. Elle s'y trouvait alors brisée en quelques blocs déposés sur le sol, comme le montre également une sanguine que conserve le musée des beaux-arts de Valenciennes (inv. 46.2.92). Le dessin, probablement réalisé en 1763, illustre des guerriers regroupés sur et autour d'un obélisque abandonnée à la végétation, comme sur notre toile où l'artiste a ajouté un homme affairé à nourrir un feu. Sur la seconde toile, l'élément eau domine le sujet comme la composition, puisque des lavandières se reposent non loin d'une rivière où s'abreuvent des promeneurs situés en arrière-plan. Cette paire de peintures s'articulait, avant leur séparation en 1976, avec deux autres toiles se rattachant à l'élément terre sur Les jardiniers transportant un oranger et air sur le Caprice architectural. Au thème des quatre éléments, Robert ajoute celui du poète-créateur, tantôt l'homme grâce aux pyramides, obélisques ou pont, tantôt la nature grâce à la variété de ses formes.

Ces dessus-de-porte ont dû être réalisés vers 1780, période où l'artiste est le plus sollicité puisqu'il propose des réaménagements de jardins pour l'aristocratie, participe activement aux campagnes d'acquisitions d'œuvres en vue de la création du futur musée du Louvre et continue de peindre, notamment l'ensemble de paysages pour la Folie d'Artois à Bagatelle. Ici, la touche y est en effet ferme et rapide. Les panneaux décoratifs permettent à Hubert Robert de jouer des contrastes entre la répartition des masses, éclatée sur le Paysage de rivière animé afin de rendre compte de l'irrégularité des roches créés, et équilibrée sur l'Obélisque. Les tonalités ocre peuvent être renforcées par les coloris roses qui réchauffent la palette sur l'Obélisque, ou s'opposer aux tons froids bleus du ciel et de l'eau sur le pendant. Offrant la possibilité de multiplier les jeux visuels, les dessus-de-porte ont permis à Robert de superposer les thématiques et les significations, tout en décrivant les beautés de la nature et évoquant le prestige des œuvres antiques.

Nous remercions Sarah Catala, spécialiste d'Hubert Robert, pour la rédaction de cette notice.

9 - Ecole ROMAINE vers 1650,
suiveur de Gaspard DUGHET

Paysage avec des bergers
Toile
71 x 89 cm

4 000 - 6 000 €

10 - Ecole PROVENCALE de la fin du XVIIIème siècle

Les cascatelles de Tivoli
Papier marouflé sur panneau
15,5 x 19 cm
Manques

300 - 400 €

11 - François HABERT
(Actif au XVIIème siècle)

Assiettes de fruits sur un entablement
Toile
38 x 45,5 cm

Nous remercions Claudia Salvi pour son aide dans l'attribution de ce tableau. Un certificat de sa part sera remis à l'acquéreur.

5 000 - 7 000 €

12 - Abraham GIBBENS
(? - ? 1635)

Panier de fruits avec un écureuil
Toile
87,5 x 112,5 cm
Signé et daté en bas à droite *Abiah Gibbens.f.1635*

Provenance :
Chez Nijstad, La Haye, 1977 ;
Vente anonyme, Lille, Mercier & Cie, 17 juin 2001, n° 289, reproduit en couleur.

Bibliographie :
E. Coatalem et Fl. Thieblot, *La nature morte française au XVIIème siècle,* Dijon, 2014, reproduit en couleur pp. 176-177.

D'origine néerlandaise, Abiah Gibbens fait partie des peintres du nord qui sont venus s'installer à Paris au Pont Notre Dame. Il entre en 1629 dans la corporation des peintres de Saint Germain des Près.
Dans notre tableau, la simplicité française de la composition est nuancée par l'écureuil qui se rattache à la tradition néerlandaise.
Nous connaissons un autre tableau signé et daté 1635 (Panneau, 24 x 33 cm ; voir M. Faré, *Le Grand siècle de la nature morte en France*. Le XVIIè siècle, Fribourg, 1974, reproduit p. 79).

30 000 - 40 000 €

13 - Michiel SIMONS
(Utrecht vers 1620 – 1673)

Grenade, pêche, raisins, noisettes et cerises sur un entablement avec un verre römer
Toile
55 x 74,5 cm
Signé en bas à gauche Simons f. /16.4

Nous remercions Fred Meijer d'avoir confirmé l'attribution de notre tableau.

10 000 - 15 000 €

14 - Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle,
entourage de Noël HALLE

Allégorie du commerce
Panneau parqueté
66 x 57,5 cm
Restaurations
Sans cadre

2 000 - 3 000 €

15 - Ecole BOLONAISE du XVIIIème siècle,
suiveur de Guido RENI

La Dispute des Pères de l'Eglise sur le dogme de l'Immaculée Conception
Carton sur toile
72 x 50 cm
Manques

Reprise du tableau de Guido Reni, *La Disputa*, peint vers 1625 et conservé au musée de l'Hermitage de Saint Petersbourg (voir D. S.Pepper, *Guido Reni*, Oxford, 1984, n° 98, reproduit fig. 124).

1 800 - 2 500 €

16 - Ecole FRANCAISE vers 1660

La Sainte Famille au désert
Sur sa toile et son châssis d'origines
50 x 60,5 cm
Usures

600 - 800 €

17 - Ecole FLAMANDE du XVIIème siècle,
suiveur de Frans FRANCKEN

L'Adoration des mages
Panneau
53 x 42 cm

1 500 - 2 000 €

18 - Attribué à Michel SERRE
(1658 - 1733)

La Charité
Toile
119 x 73,5 cm
Restaurations

Reprise avec des variantes de la fresque d'Andrea del Sarto du cloître du Scalzo à Florence (voir A. Natali et A. Cecchi, *Andrea del Sarto. Catalogue complet des peintures*, Paris, 1992, n° 72b, reproduit en couleur).
Par rapport à la fresque d'Andrea del Sarto, notre artiste ajoute une flamme sur la tête de la Vierge.

3 000 - 3 500 €

19 - Ecole PROVENCALE vers 1650

La Vierge et l'Enfant avec sainte Apolline et un saint
Toile
61 x 48 cm

3 000 - 4 000 €

21 - Ecole ROMAINE vers 1660,
suiveur d'Antiveduto GRAMMATICA

Le repos de la Saint Famille pendant la fuite en Egypte
Huile sur panneau
58 x 46 cm

5 000 - 7 000 €

20 - Attribué à Jean RESTOUT
(1692 - 1768)

Saint André
Toile
68 x 54 cm

8 000 - 10 000 €

22 - Ecole FRANCAISE vers 1860

Christ en croix
Sur sa toile d'origine
75 x 62 cm
Accident

600 - 800 €

23 - Ecole ITALIENNE du XVIIème siècle

Sainte Catherine de Sienne
Toile
25 x 17 cm

600 - 800 €

24 - François Louis LANFANT de METZ
(Sierck 1814 – Le Havre 1892)

Deux jeunes filles
Sur sa toile d'origine à vue cintrée
55,5 x 46,5 cm
Signé en bas à droite *Lanfant*
Accidents

600 - 800 €

24

25 - Ecole FLAMANDE du XIXème siècle

Portrait d'homme
Panneau d'acajou
15,5 x 12 cm

200 - 300 €

26

26 - Ecole FRANCAISE du XVIIème siècle

Portrait de Claude Bernard, dit le Pauvre Prêtre (1588-1641)
Panneau
22,5 x 17,5 cm
Inscriptions à la plume sur un papier au revers du panneau précisant la vie du modèle

Issu d'une riche famille de Dijon, Claude Bernard se consacre au service des plus démunis comme son ami saint Vincent de Paul. Lui-même se présentait comme « le pauvre prêtre »

Notre tableau porte une ancienne attribution à Jean Baptiste Santerre

1 000 - 1 500 €

28 - Richard II van ORLEY
(Bruxelles 1663 – 1732)

Diane et ses suivantes
Gouache
22,5 x 29,5 cm

1 500 - 2 000 €

27 - Johann Melchior ROOS
(Heidelberg 1663 – Brunswick 1731)

Zèbres dans un paysage de forêt
Toile
89,5 x 76 cm
Signé et daté en bas à gauche *JvMRoos fecit / 1716*

Dans les années 1710, Roos se spécialise dans ces tableaux présentant des animaux exotiques dans de vastes forêts avec une perspective atmosphérique et utilisant toujours les mêmes couleurs brunes au premier plan puis bleues dans les montagnes.
Nous pouvons rapprocher notre tableau, le seul qui représente des zèbres, du tableau avec des ours dans un paysage de montagne, conservé au Mittelrhein Museum à Coblenz et datée 1716 (Toile, 62,5 x 51 cm) et des deux pendants du même sujet dans le marché de l'art allemand et daté 1718 (Paire de toiles, 87 x 68,5 cm). Il aime peindre, dans un esprit scientifique, des lions, des ours, des léopards et d'autres animaux rares et exotiques, en liberté dans la nature sauvages (voir H. Jedding, *Johann Heinrich Roos Werke einer pfälzer Tiermalerfamilie in den Galerien Europas*, Mainz am Rhein, 1998, reproduits figs. 365, 366 et 367). En 1710, il livre un tableau représentant un chameau dans un paysage au comte Johann Ernst von Nassau-Weilburg.

Johann Melchior Roos est le deuxième fils de Johann Heinrich Roos. Après deux années d'étude à l'académie de dessin de La Haye, en 1684 et 1685, Johann Melchior Roos rentre en Allemagne, à Francfort où il travaille comme portraitiste et peintre d'animaux. Il reçoit des commandes de nombreux princes électeurs, archevêques et princes évêques. Il travaille en particulier au château Laxenburg du vice-chancelier Friedrich Karl von Schönborn de Vienne.

20 000 - 30 000 €

29 - Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle,
d'après Nicolas MIGNARD d'AVIGNON

La Vierge
Sanguine et rehauts de blanc
30,5 x 25 cm

Reprise d'après le dessin de Nicolas Mignard, Tête de Vierge, conservé au Cabinet des dessins du Louvre (voir le catalogue de l'exposition Nicolas Mignard d'Avignon (1606 – 1668), Avignon, Palais des Papes, 1979, n° D. 80, reproduit).

600 - 800 €

30 - Attribué à Giovanni Pietro LIGARI
(1686 – 1752)

Etudes de têtes de putti et de mains d'enfants
Pierre noire et rehauts de blanc sur papier brun
40,5 x 27 cm

Provenance :
Galerie del Borgo, Paris.

1 000 - 1 500 €

31 - *Femme présentant son enfant*
Plume et encre noire
18 x 26 cm
Porte en bas à droite le cachet de la collection du marquis de Lagoy (Lugt n° 1710)

200 - 300 €

32 - Ecole VENITIENNE du XIXème siècle

Etude de figures diverses
Plume et encre noire
42 x 27 cm
Inscription en haut à droite Cuniber

600 - 800 €

33 - Ecole ITALIENNE du XVIIème siècle

L'Annonce faite aux bergers
Plume et encre brune
27,5 x 30 cm
Porte en bas à droite le cachet de la collection du marquis de Lagoy (Lugt n° 1710)

400 - 600 €

34 - Valentin LEFEVRE
(Bruxelles 1627 - Venise 1677)

Le massacre des Innocents d'après le Tintoret
Plume et encre brune, lavis brun sur traits à la pierre noire
20 x 29,5 cm

Annoté en bas à gauche à la plume Tintoretto
Annoté en bas à droite sur le montage P. de Cortona murder of the innocents

1 800 - 2 000 €

36 - Ecole FRANCAISE du XVIIème siècle

Choc de cavalerie
Plume et encre noire
18,5 x 28 cm
Porte en bas à droite le cachet de la collection du marquis de Lagoy (Lugt n° 1710)

300 - 400 €

35 - Domenico FRATTA
(Bologne 1696 – 1763)

Josué à la bataille de Gabaon
Plume et encre brune, lavis brun et rehaut de blanc, préparé et incisé pour la gravure
27 x 18,5 cm

1300 - 1 500 €

37 - Ecole ESPAGNOLE du XVIIème siècle,
d'après Pierre Paul RUBENS

Judith et Holopherne
Sur sa toile d'origine
59 x 79 cm
Manques

Reprise de la gravure de Cornelis Galle d'après une œuvre perdue de Rubens sans doute peintre vers 1610 (voir M. Jaffé, *Catalogo completo Rubens*, Milan, 1989, n° 85a, reproduit).

1 200 - 1 500 €

38 - Ecole HOLLANDAISE du XVIIème siècle,
entourage de Willem KALF

Les joueurs de trictrac
Panneau
36 x 45 cm
Usures

1 200 - 1 500 €

39 - Ecole FLAMANDE du XIXème siècle

Le buveur
Carton
15,5 x 13,5 cm

300 - 400 €

40 - Attribué à Leonard BRAMER
(1596 - 1674)

Combat de cavaliers près d'un village incendié
Panneau parqueté
39,5 x 55,5 cm

2 000 - 3 000 €

41 - Ecole FRANCAISE de la fin du XVIIème siècle

Portrait de jeune femme à l'épinette
Toile
65 x 52 cm

Notre tableau porte une ancienne attribution à Gonzales Coques

3 000 - 4 000 €

42 - WERNNER
(Actif au XVIIIème siècle)

Trois sonneurs
Pierre noire, lavis noir, gris et brun, aquarelle
37,5 x 28 cm
Inscriptions en bas à gauche Dessiné par le chevalier de Wernner
1766
Traces d'humidité

400 - 600 €

43 - Gilles van TILBORCH
(Bruxelles 1615/1635 – 1675/1681)

Le messager dans la salle de garde
Toile
58 x 77,5 cm
Signé en bas à droite *TILBORCH*

Une étiquette au revers du châssis mentionne des éléments de provenance « n° 125 / … collection / Interior / by Tilburg »

6 000 - 8 000 €

44 - EUGENE DELACROIX
(Charenton Saint Maurice 1798 – Paris 1863)

Tête et buste de guerrier marocain
Plume et encre brune
20,3 x 15,7 cm
Porte en bas à gauche le cachet de l'artiste (Lugt n° 838a)

Provenance :
Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 22 avril 1931, (Me L. Flagel) n° 51 ;
Chez Paul Valloton, Lausanne, en 1950 (n° 8259) ;
Collection Mosimann, Lausanne, 1950 ;
Collection Jean Voegelé, son filleul, Suisse ;

Vente anonyme, Berne, Dobiaschofsky Auktionen AG, 15 mai 2009, n° 371, reproduit ;
Acquis à cette vente par l'actuel propriétaire.

8 000 - 12 000 €

45 - Marguerite GERARD
(Grasse 1761 – Paris 1837)

Portrait d'homme tenant une lettre
Panneau
21,5 x 16 cm
Signé en bas à droite *Mte Gerard*

8 000 - 10 000 €

46 - Jacob Adriaensz BELLEVOIS
(Rotterdam 1620 – 1676)

Navires hollandais devant Amsterdam
Panneau parqueté
73,5 x 95 cm

Provenance :
Vente anonyme, Londres, Bonhams, 3 décembre 2008, n° 62, reproduit en couleur.

15 000 - 20 000 €

47 - Ecole FRANCAISE de la fin du XVIIIème siècle

Scène de naufrage
Plume et encre noire et grise, aquarelle et gouache
34,5 x 47 cm
Porte une signature et une date en bas à gauche de Roy 1770

200 - 300 €

48 - Joseph Honoré Maxime PELLEGRIN
(? 1793 - ? 1869)

Le Countefs Dunmore of London
Aquarelle
41 x 55,5 cm
Signé, localisé et daté en bas à droite Pellegrin Marseille 1843

600 - 800 €

49 - Ecole FRANCAISE du XIXème siècle

Promeneur au bord de la mer
Toile
22 x 27 cm
Porte un monogramme en bas à gauche *G.C*

300 - 400 €

51 - Ecole FLAMANDE du XVIIème siècle

Etude d'oiseaux
Toile marouflée sur panneau
18,5 x 34 cm

400 - 600 €

50 - Ecole FRANCAISE vers 1800

Deux oiseaux
Paire de dessins, plume et encre brune, aquarelle
17 x 27 cm

300 - 400 € la paire

52 - Ecole ESPAGNOLE du XIXème siècle

Corbeille de fruits sur un entablement avec un bas-relief
Toile
94 x 124 cm

3 000 - 4 000 €

53 - Ecole ITALIENNE vers 1930

Vase de fleurs sur un entablement
Sur sa toile d'origine
67 x 86 cm

1 000 - 1 500 €

54 - Ecole ITALIENNE vers 1930

Bouquet de fleurs et corbeille de fruits
Sur sa toile d'origine
90 x 139 cm

2 000 - 3 000 €

55 - Ecole FRANCAISE de la fin du XIXème siècle

Chiens près d'un oiseau
Combat de chien et de chat
Paire de toiles
87 x 115 cm

4 000 - 6 000 € la paire

56 - François Alexandre HAZE
(Paris 1803 - ? 1864)

L'ours peintre
Sur sa toile d'origine
51 x 59,5 cm
Inscription en haut … *son Pittore*
Signé et daté en bas à droite *HAZE 1862*
Sans cadre

1 000 - 1 200 €

57 - Ecole ITALIENNE du XIXème siècle

Paysage d'hiver
Toile
44 x 64 cm
Trace de signature en bas à droite *F. Mong…*
Inscriptions au crayon sur le revers du châssis *Masso del Diavolo / à Vallombrosa*

1 200 - 1 500 €

58 - Ecole FRANCAISE vers 1840

Etude d'arbres
Papier
33 x 27,5 cm
Accidents

200 - 300 €

59 - Ecole FRANCAISE du XIXème siècle

Paysage montagneux avec des ruines
Papier
25,5 x 40 cm
Accidents
Sans cadre

300 - 400 €

60 - Jean Antoine Constantin d'AIX (1756-1844)

Pêcheurs près d'un arbre foudroyé
Lavis noir et gris
65 x 49 cm

3 000 - 5 000 €

61 - Ecole FRANCAISE vers 1840,
suiveur d'Horace VERNET

L'embuscade lors de la campagne espagnole
Sur sa toile d'origine
47 x 55 cm
Accidents

800 - 1 200 €

62 - Ecole FRANCAISE du XIXème siècle,
suiveur de Horace VERNET

Passage du Grand Saint Bernard par l'armée napoléonienne
Toile
37 x 48 cm

1 500 - 2 000 €

63 - Ecole FRANCAISE vers 1830,
suiveur de Pierre Henri de
VALENCIENNES

Bergers en forêt
Sur sa toile et son châssis d'origines
54 x 64,5 cm

800 - 1 200 €

64 - Ecole FRANCAISE du
XIXème siècle,
entourage d'Achille Etna
MICHALLON

Berger et musicien dans un paysage
Sur sa toile d'origine
32 x 41 cm
400 - 600 €

65 - Ecole FRANCAISE vers 1850,
entourage de Dominique PAPETY

Jeune italienne au tambourin
Toile
41,5 x 32 cm
Porte une signature en bas à gauche *Robert*

1 000 - 1 500 €

66 - Charles RAUCH
(Strasbourg 1791 – Nancy 1857)

Jeune fille assise près d'une colombe
Panneau
49,5 x 37 cm
Signé en bas à droite *C. Rauch*

800 - 1 200 €

67 - Théodore VALERIO
(Herserange 1819 - Vichy 1879)

Femme de Sienne tissant
Panneau
54 x 65 cm
Sans cadre

Provenance :
Collection Laugier, en 1880.

On peut rapprocher notre tableau d'une aquarelle, *Jeune fille de Sienne*, représentant une jeune femme dans une robe et un métier à tisser similaires (voir vente anonyme, Paris, Artcurial, 29 octobre 2010, n°149, reproduit). Il pourrait s'agir du tableau présenté dans la vente d'atelier (voir vente posthume de Théodore Valério, Paris, Hôtel Drouot (Me Pillet), 12 – 14 février 1880, n°133, comme Femme de Sienne, n° 133).

2 000 - 3 000 €

68 - Ecole FRANCAISE vers 1880,
entourage d'Alfred STEVENS

Femmes regardant la mer
Sur sa toile d'origine
61 x 50 cm
Porte un monogramme au centre *AS*

2 000 - 3 000 €

69 - Jules Hippolyte RAVEL
(Paris 1826 - ? 1898)

Les suites de la guerre
Sur sa toile d'origine (Deforge Carpentier)
81 x 100 cm
Signé et daté en bas à gauche
Jules Ravel 1872
Accident

Provenance :
Vente Monsieur Roux, 20 juin 1968.

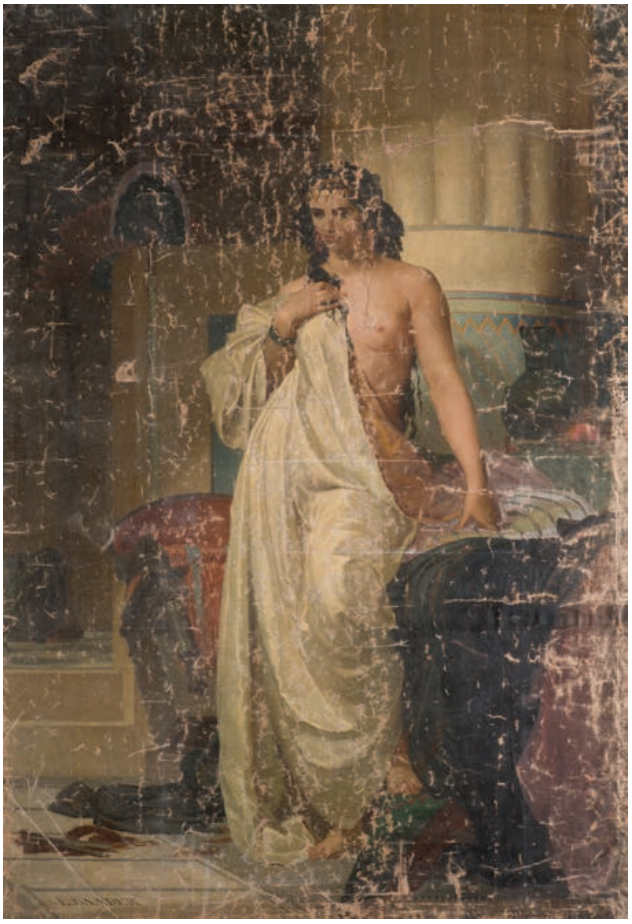
Exposition :
Salon de 1872, Paris, n° 1296.

1 200 - 1 500 €

70 - Ecole FRANCAISE du XIXème siècle

Trois putti
Trois dessins sur le même montage, pierre noire et aquarelle
7,5 x 5,3 cm chaque.
Porte une inscription au verso Prud'hon ft N° 143 E. Hque

100 - 150 €



71 - Louis-Marie BAADER
(Lannion 1828 - Morlaix 1920)

Dalila ayant livré Samson aux Philistins
Toile
289 x 182 cm
Signée et datée en bas à gauche *L. Baader 1864*.
Accidents

Exposition :
Salon de 1864, n°69.

3 000 - 4 000 €

72 - Ecole ITALIENNE vers 1700,
entourage de Guido CAGNACCI

Femme assoupie
Toile
90 x 157,5 cm
Restaurations et manques

3 000 - 4 000 €

73 - Charles Alexandre COËSSIN de la FOSSE
(Lisieux 1829 – Paris 1910)

La baigneuse
Sur sa toile d'origine (ancienne maison Ange Ottoz)
47 x 32 cm
Signé en bas à gauche *Coëssin*

3 000 - 4 000 €

74 - Ecole FRANCAISE vers 1830

Etude de bras d'homme
Sur sa toile d'origine (Belot)
64,5 x 93 cm
Accidents
Sans cadre

1 200 - 1 500 €

75 - Alexandre Jean DUBOIS-DRAHONET
(Paris 1791 – Versailles 1834)

Portrait de Charles Billard
Portrait d'Angélique Lefebure, son épouse
Paire de toiles, sur leur toile d'origine (Rey pour l'une)
94 x 74 cm
L'un signé et daté en bas à droite *A.Dubois Dh/ 1821*

Accidents
Sans cadre

D'après les cartels, il s'agirait des portraits de Charles Billard né à Beauvais le 3 novembre 1782 et mort à Auneuil le 25 juillet 1867 et Angélique Lefebure son épouse, née à Paris le 1er août 1790 et décédée à Auneuil le 6 mai 1861.

2 000 - 3 000 € la paire

76 - Ecole FRANCAISE de la fin du XIXème siècle
dans le goût de Jean-Baptiste GREUZE

Portraits de fillettes
Paire de panneaux
26 x 22 cm

800 - 1 000 €

77 - Ecole FRANCAISE vers 1840,
entourage d'AMAURY-DUVAL

Portrait de jeune fille en robe blanche
Toile
98 x 79 cm

3 000 - 4 000 €

78

78 - Ecole FRANCAISE vers 1830

Portrait d'un écrivain
Sur sa toile d'origine (La palette de Rubens)
32,5 x 24 cm

600 - 800 €

79 - Ecole FRANCAISE du XIXème siècle,
dans le goût de Frans POURBUS

Portrait de Maximilien de Bethune, duc de Sully
Panneau de chêne, préparé
65 x 50 cm
Manques et fentes au panneau
Inscription sur une étiquette au revers *Maximilien de Bethune / duc de Sullÿ . / pair, Maréchal et Grand Maitre / de L'artillerie de France, / peint, par françois porbus, / En 1610*
Sans cadre

800 - 1 200 €

80 - Attribué à Jean-Pierre NORBLIN de la GOURDAINE (1745-1830)

Scène de l'histoire ancienne
Lavis brun et gris sur traits à la pierre noire
14 x 19 cm

Porte en bas à gauche le cachet de la collection P.O. Dubaut (Lugt n°2103b)

200 - 300 €

81 - Ecole FRANCAISE vers 1840

L'abordage d'un bateau
Plume et encre noire, lavis gris
44 x 56,5 cm

400 - 600 €

82 - Ecole FRANCAISE du XIXème siècle

Les Apôtres
Crayon noir, plume et encre noire
26 x 39 cm
Porte en bas à gauche une inscription PP Rubens

200 - 300 €

83 - Ecole ITALIENNE du XVIIIème siècle

Le roi Pépin le Bref restitue l'exarchat de Ravenne au pape Etienne II en 755
Plume et encre brune, et noire, lavis brun
32,5 x 70 cm, coins supérieurs coupés
Inscription au dos du montage
Usures, piqûres

600 - 800 €

84 - Ecole FRANCAISE
du XIXème siècle

Paysage au laboureur
Crayon noir, lavis brun
20,5 x 32 cm

300 - 400 €

ART ANCIEN
Grégoire Lacroix
glacroix@leclere-mdv.com

ART MODERNE
Thomas Morin
morin@leclere-mdv.com

SCULPTURES
Romain Rudondy
rudondy@leclere-mdv.com

POST WAR & CONTEMPORAIN
ART URBAIN
Adrien Lacroix
lacroix@leclere-mdv.com
Assisté de Thomas Durand
durand@leclere-mdv.com

DESIGN
Romain Coulet
coulet@leclere-mdv.com

ART NOUVEAU - ART DÉCO
Romain Rudondy
rudondy@leclere-mdv.com

MOBILIER ANCIEN - OBJETS D'ART
Yonathan Chamla
chamla@leclere-mdv.com

TAPIS
Yohann Gissinger
gissinger@leclere-mdv.com

BIJOUX
Delphine Orts
orts@leclere-mdv.com

MONTRES
Yonathan Chamla
chamla@leclere-mdv.com

MODE & VINTAGE
Julia Germain
germain@leclere-mdv.com

VINS & SPIRITUEUX
Delphine Orts
orts@leclere-mdv.com

AUTOMOBILES DE COLLECTION - MOTORCARS
Maxime Lepissier
maxime@leclere-mdv.com

ARTS D'ASIE
Romain Verlomme-Fried
verlommefried@leclere-mdv.com

ART RUSSE
Ivan Birr
birr@leclere-mdv.com

LIVRES & MANUSCRITS
Guillaume Raoux
raoux@leclere-mdv.com

PHOTOGRAPHIES
Romain Coulet
coulet@leclere-mdv.com

GRAPHISME

Carole Silvestri
silvestri@leclere-mdv.com
Camille Maréchaux

PHOTOGRAPHE
Timothé Leszczynski
timothe@leclere-mdv.com

LECLERE
MAISON DE VENTES AUX ENCHERES

PARIS 22, rue Chauchat 75009 Paris
MARSEILLE 5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille
T. +33 (0)4 91 50 00 00 - **F.** +33 (0)4 91 67 36 59 - **E.** contact@leclere-mdv.com

Catalogues / résultats / live / actualités sur www.leclere-mdv.com

ENTREPRISE MEMBRE mécènes DU SUD

ORDRE D'ACHAT

MAÎTRES ANCIENS

Vente du Mercredi 12 octobre 2016 à 14h30 / DROUOT Salle 1

NOM : .....

PRENOM : .....

ADRESSE : .....

..... VILLE : .....

TEL. (DOMICILE) : ..... TEL. (PORTABLE) : .....

E-MAIL : ..... FAX : .....

☐ **ORDRE D'ACHAT**
Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais).

☐ **ENCHÈRE PAR TÉLÉPHONE**
Je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur le(s) lot(s) ci-après.
Tél. : .....

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT	LIMITE EN

RÉFÉRENCES OBLIGATOIRES A NOUS COMMUNIQUER

☐ Carte d'identité ☐ Permis de conduire ☐ Passeport

N° .....

DATE D'ÉMISSION .....

EMIS PAR .....

Les ordres d'achat doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente. A renvoyer à :
LECLERE Maison de Ventes aux enchères / 5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille - Fax : 04 91 67 36 59

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.
DATE ET SIGNATURE :

LECLERE
MAISON DE VENTES AUX ENCHERES

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement et/ou d'ordre d'achat sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication par Leclere MDV. Elles sont aussi destinées à vous présenter les autres offres de Leclere MDV ou, sauf si vous cochez les cases ci-dessous, de ses partenaires.

☐ Je ne souhaite pas que la maison de vente aux enchères m'adresse ses offres.
☐ Je ne souhaite pas que les partenaires de la maison de vente aux enchères m'adressent leurs offres.

Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à la maison de ventes, 5 rue Vincent Courdouan 13006 Marseille ou par email à contact@leclere-mdv.com
Leclere MDV est adhérent au Registre central de prévention des impayés des commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev, 15 rue Freycinet 75016 Paris.

CONDITIONS GÉNÉRALES

Leclere-Maison de ventes est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000 et agréée sous le numéro 2006-602. En cette qualité Leclere maison de ventes agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre Leclere-Maison de ventes et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales :
la vente se fera expressément au comptant. Le plus offrant et le dernier enchérisseur sera l'adjudicataire et aura l'obligation de payer comptant. Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants par lot : 25,8% TTC.
Conformément aux dispositions de l'article L. 321-17 du code de commerce, l'action en responsabilité de l'OVV se prescrit par cinq ans à compter de la prisée ou de la vente aux enchères publiques.

CONSEILS AUX ACHETEURS

Attribué à : signifie que l'œuvre a été exécutée pendant la période de production de l'artiste mentionné et que des présomptions désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable ou possible sans certitude.
Entourage de : le tableau est l'œuvre d'un artiste contemporain du peintre mentionné qui s'est montré très influencé par l'œuvre du maître.
Atelier de : sorti de l'atelier de l'artiste, mais réalisé par des élèves sous sa direction.
Dans le goût de : l'œuvre n'est plus d'époque.

Les indications données par Leclere maison de ventes sur l'existence d'une restauration ou d'un accident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident dans le catalogue, les rapports ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Une exposition ayant lieu au préalable, permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les éventuelles modifications au catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès verbal.

ORDRE D'ACHAT

Pour les personnes ne pouvant assister à la vente, un formulaire d'ordre d'achat inclus dans le catalogue est à remplir. Leclere maison de ventes agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat. Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients, Leclere maison de ventes n'est pas responsable d'avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour tout autre cause.

REGLEMENT

- En espèces : jusqu'à 1 000 euros frais et taxes compris pour les personnes qui ont leur domicile fiscal en France et pour les professionnels, quelle que soit leur domicile fiscal, et jusqu'à 15 000 euros frais et taxes compris lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal en France et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle.

- Par chèque ou virement bancaire.
Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après l'accord préalable de Leclere maison de ventes. Il est demandé aux acheteurs de fournir une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat.
Tous frais et taxes bancaires (frais, transferts, virements...) seront à la charge de l'acquéreur.

DEFAUT DE PAIEMENT

Conformément à l'article 14 de la loi n° 2000-642 du 10 juillet 2000, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

RETRAIT DES ACHATS

Les objets ne pourront être délivrés qu'après paiement intégral du prix de l'adjudication frais compris. Dès l'adjudication, les achats seront sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Leclere maison de ventes décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir et ceci dès l'adjudication prononcée. Les achats qui n'auront pas été retirés dans les dix jours de la vente pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire.

En raison des règles applicables aux ventes aux enchères se tenant à l'Hôtel Drouot , tout objet adjugé et, après complet paiement, non retiré au plus tard le lendemain de la vacation avant 10 heures, est descendu au troisième sous-sol au service de magasinage de l'Hôtel des ventes (Tél. +33 (0)1 48 00 20 18). Les frais sont à la charge du propriétaire de l'objet et payables directement auprès de la société DROUOT ENCHERES.

AGENDA

1er octobre
Marseille - Parc Chanot
SPORT

11 octobre
Marseille
DESIGN

14 octobre
Paris - Drouot
ART RUSSE

15 octobre
Marseille
MOBILIER & OBJETS D'ART

23 Octobre
Paris - Drouot
VOITURES DE COLLECTION

24 Octobre
Paris - Drouot
POST_WAR & CONTEMPORAIN

25 Octobre
Paris - Drouot
ART IMPRESSIONNISTE & MODERNE

26 Octobre
Paris - Drouot
MODE & ACCESSOIRES VINTAGE

27 Octobre
Marseille
VINS & SPIRITUEUX

CONFERENCES

Conférences à la Maison de ventes à Marseille à 18h00 - Entrée libre

24 octobre LES NAUFRAGÉS DE LA MÉDUSE
Conférence et signature
de Jacques-Olivier Boudon,
(professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris-Sorbonne président de l'Institut Napoléon)

14 nov L'OEIL DE BAUDELAIRE
Conférence et signature
de Jérôme Farigoule
(Directeur du musée de la Vie romantique)

RÉSULTAT

MAÎTRES ANCIENS

vendu
120 700 €
18 avril 2016

détail

Merry Joseph BLONDEL (Paris 1781 - 1853)
Alceste et Admète.
Toile.
128 x 160 cm.

INFOS

PICASSO-GIACOMETTI
Du 4 octobre 2016 au 5 février 2017

Musée Picasso, Paris
www.museepicassoparis.fr

PICASSO-GIACOMETTI : DIALOGUE ENTRE DEUX MONSTRES SACRÉS

Du 4 octobre 2016 au 5 février 2017, le Musée Picasso présente la toute première exposition consacrée à l'œuvre de Pablo Picasso (1881-1973) et Alberto Giacometti (1901-1966). Grâce à un important travail de recherche, elle révèle, au-delà des correspondances entre les œuvres, les relations méconnues qu'ont noués les deux artistes sur fond de mutations de l'art entre naturalisme, cubisme et surréalisme, sans oublier les querelles sur le retour au réalisme.

Le 14 décembre 1931, assis à la terrasse de La Coupole à Paris, Alberto Giacometti écrit à ses parents : "Demain, après le déjeuner, je vais chez Picasso avec Miró et je me réjouis de le connaître et de voir ce qu'il fait'." Il ignore encore que cette rencontre va déboucher sur une relation artistique et amicale qui durera jusqu'au début des années 50 mais aurait pu ne jamais se produire. Comme le souligne Catherine Grenier, directrice de la Fondation Giacometti et commissaire de l'exposition, "rien ne les prédisposait pourtant à un rapprochement, ni à une relation entre pairs. Giacometti a vingt ans de moins que Picasso, et lorsqu'il arrive à Paris en 1922, l'Espagnol est le plus célèbre des artistes d'avant-garde. Le jeune Suisse a 21 ans et il entre à l'académie de la Grande Chaumière, dans l'atelier d'Antoine Bourdelle. Son premier réseau d'amitiés, l'influence de son père, comme l'enseignement qu'il reçoit, le tiennent tout d'abord en retrait des mouvements modernistes."

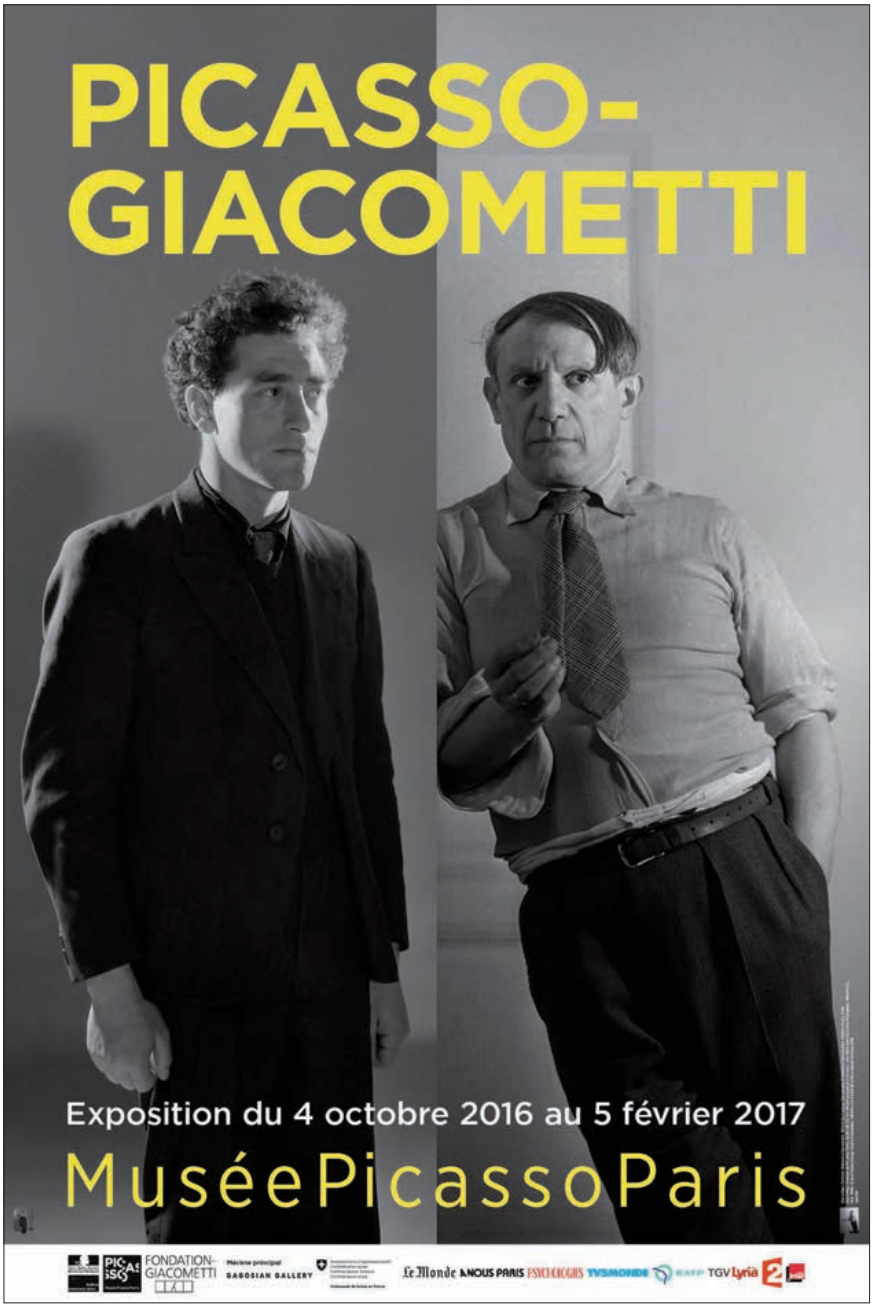
Mais c'était compter sans le cheminement artistique de Giacometti. « À une génération de distance, le sculpteur va refaire pas à pas le parcours de l'inventeur du cubisme, celui d'un artiste précoce qui connaitra par étapes la modernisation et la radicalisation de son vocabulaire esthétique. A la maitrise de la représentation académique et naturaliste succède l'adoption du nouveau modèle structurel introduit par le cubisme, présidant aux assemblages des « compositions » et au passage au plan des « figures-plaques », puis la formation d'un vocabulaire de formes et de références plus idiosyncratiques », écrit encore Catherine Grenier. Or, c'est à ce stade de développement de l'œuvre de Giacometti que la rencontre s'est produite permettant à chacun de mesurer leurs convergences et leurs divergences.

CONVERGENCES ET DIVERGENCES

Dotés de tempéraments différents, mais caractérisés tous deux par une grande liberté d'esprit et d'invention, Picasso et Giacometti partagent un intérêt parallèle pour le déplacement des limites de la représentation si bien que, comme l'exposition le révèle, de nombreuses similitudes formelles et thématiques rapprochent leurs œuvres. La salle consacrée aux "influences lointaines" souligne ainsi combien Picasso et Giacometti sont des observateurs attentifs des arts non occidentaux. "Les deux artistes sont fascinés non par des œuvres en particulier, mais par les éléments qui les composent, qu'ils isolent, assimilent et retravaillent pour donner forme à des œuvres syncrétiques", précise Serena Bucalo-Mussely, commissaire associée de l'exposition. Ainsi la célèbre Femme cuillère réalisée en 1927 par Giacometti, fait écho aux cuillères anthropomorphes d'Afrique et présente le même caractère totémique que certaines œuvres de Picasso.

AUTRE CONVERGENCE SAISISSANTE

La commune fascination pour le vif et le mort désormais indissociables. Dans les représentations de l'amour, où se décline toute la palette de l'informe, les démembrements du corps hu-



main sont autant d'images d'Éros que de Thanatos. Les pulsions de vie des désirs sexuels côtoient les instincts de mort. Dans la grande toile de Picasso de 1931, Figures au bord de la mer, les corps monstrueux s'entre-dévorent dans un ébat évoquant la violence de la sculpture surréaliste de 1933 de Giacometti, Femme égorgée, gisant sur le sol à la manière d'un insecte disloqué mais tout en dards, piques et mâchoires menaçantes.

Ces représentations torturées et horrifiques rapprochent les deux artistes. Peut-être figurent-elles aussi la complexité et les tensions fécondes de leur relation ? Pierre Daix, biographe de Picasso, rapporte que ce dernier reconnaissait chez son cadet "la même brutalité sexuelle, la même violence plastique". De son côté, en 1957, Giacometti, interrogé par Igor Stravinski sur son amitié avec Picasso, livrera ce seul commentaire ambivalent : "Il m'étonne, il m'étonne comme monstre". Une chose est sûre : "Picasso et Giacometti sont deux êtres toujours énigmatiques, et c'est ce qui rend leur rapprochement si fécond pour le visiteur de cette exposition. Deux artistes hors du commun et profondément différents, qui s'attirèrent et 's'étonnèrent' l'un l'autre comme des 'monstres', jusqu'à nouer une amitié impossible."

DELIVRANCE ET STOCKAGE DES LOTS
COLLECT AND STORAGE

Les lots achetés peuvent être retirés, sans frais, après la vente ou le lendemain de la vente avant 10h à l'Hôtel Drouot. Les achats seront tous transférés au garde-meuble :

PANAME SERVICES
14 rue Edouard Vaillant, Bâtiment B. 93500 PANTIN
+33 (0)9 67 45 58 17
expedition@panameservices.fr

La délivrance des achats s'effectue de 9h à 12h et de 14h à 17h sur rendez-vous. Il n'y aura pas de frais de stockage durant les 15 jours suivant la vente. Au delà des frais de stockage seront directement facturés par Paname services.

Purchased items can be collected, witout additional fees, following the sale at the Hôtel Drouot.
Purchased items will be transferred to our storage unit :

PANAME SERVICES
14 rue Edouard Vaillant, Bâtiment B.
93500 PANTIN
+33 (0)9 67 45 58 17
expedition@panameservices.fr

Purchased items can be collected from 9am till 12pm and 2pm till 5pm.
For the first 15 days, there will be no storage fees. Past this delay, the buyer will be charged directly to Paname Services.

EXPEDITION ET LIVRAISON
EXPEDITION

Toutes les demandes d'expéditions ou de livraisons doivent être adressées à :
contact@panameservices.fr ou +33 (0)9 67 45 58 17
Paname Services peut se charger de l'emballage et de l'expédition de tous les achats. Le paiement de l'expédition doit être adressé directement à Paname Services. La maison de vente n'effectue aucun envoi.

For expedition and packing please contact directly Paname Service :
contact@panameservices.fr or +33 (0)9 67 45 58 17

Drouot

www.leclere-mdv.com